



## LETTRE D'INFORMATION N°5

Avril 2026

Cette lettre d'information s'adresse aux casques verts : les adhérents de l'ENA. Elle présente de manière succincte la vie de la fédération des deux derniers mois. Vous y trouverez un bref retour sur les actions réalisées ainsi que celles à venir. N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions, suggestions, remarques. Nous sommes à votre écoute !

### Partie I – Le pitch de l'ENA en 1 minute

**Qui sommes-nous ?** L'ENA c'est l'École des Naturalistes d'Aquitaine. Toute ressemblance avec la prestigieuse institution qui a vu naître nombre de nos dirigeants est purement.... volontaire ! A ce jour, notre fédération compte 115 adhérents, réunis par la conviction profonde que nous devons remettre les sciences naturelles au cœur de nos organisations, de nos actions et de nos décisions.

**Notre objectif ?** Construire une culture naturaliste commune et diffuser ce socle naturaliste au plus grand nombre de nos concitoyens et de nos élus locaux. Les liens qui nous unissent aux forêts, aux rivières, au sol et au Vivant en général devraient être accessibles et connus de tous.

**Notre programme à long terme ?** « C'est le projet « ENA 2053 : 100% des élus locaux formés aux fondamentaux des sciences du vivant à l'horizon 2053 »

**Nos moyens ?** Pour parvenir à ses fins, l'ENA souhaite concevoir et déployer sur le territoire du Libournais un outil d'éducation populaire aux sciences du vivant : le **SERVICE MILITERRE** qui s'adresse à un public adulte et familial. Ce nouveau service militerre consiste en la réalisation de **missions nature et citoyennes** tout au long de l'année en lien avec les acteurs locaux : associations, collectifs, communes. Les casques verts accèdent progressivement aux grades d'Alliés, de Passeurs et de Gardiens du vivant. Ils deviennent ambassadeurs du Vivant sur leur territoire et une force militante en faveur de la formation des élus locaux aux fondamentaux des sciences naturelles.

**Nos soutiens ?** Projet réalisé sans le moindre accord officiel de Charles Darwin ni du Ministère de la transition écologique mais avec le soutien de la fédération BioGée, des sciences pour la société (<https://www.biogee.org>)

*Le détail du projet ENA 2053 est en annexe de cette lettre d'information*

*Il vous en coutera **20min53s** de lecture, après quoi, vous ne pourrez plus dire :*

*« Mais il se passe quoi à l'ENA ?! »*

## Partie II – Actions et temps forts de ces deux derniers mois

### Rencontre-dédicace avec Juliette Duquesne



Vendredi 25 février, nous avons eu l'honneur d'accueillir Juliette Duquesne pour la sortie de son dernier livre « Autonome et solidaire avec le vivant ». Quel travail réalisé par nos équipes bénévoles qui ont assuré l'accueil, l'interview de Juliette et le verre de l'amitié !

Merci à eux, à l'ensemble de nos partenaires (Lycée agro-viticole de Libourne, Paul pour les dégustations, Gauthier de la Librairie de la Lisière pour l'organisation de la dédicace) et à l'ensemble du public venu nombreux pour ce temps d'échange, apprenant et convivial.

### Ecrire la Nature : 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> séance

Les premiers ateliers de « nature writing » se sont déroulés les samedis 7 mars et 4 avril dernier. Le principe ? Une balade nature à la découverte de la vie cachée des arbres et des rivières, suivie d'un atelier d'écriture. Le tout coanimé par des casques verts faisant de ce moment un temps fort de partage et d'écoute.

Des découvertes, des observations, des questionnements, des émotions (beaucoup d'émotions !) et surtout une ambiance chaleureuse et bienveillante comme on les aime à l'ENA. Merci à nos hôtes et partenaires : l'Usine Végétale du Fieu et la Médiathèque Jean-Cocteau de Saint-Seurin-sur-l'Isle.



### Assemblée générale de BioGée



Samedi 28 mars, les coprésidents de l'ENA (Maëlys GIRAUD, Julien ESTEBENET et Bruno WISNIEWSKI) se sont rendus à l'académie d'agriculture de Paris pour présenter le projet ENA 2053 lors de l'Assemblée générale de BioGée.

La fédération BioGée regroupe 6 académies, le Muséum national d'Histoire naturelle, 42 sociétés scientifiques nationales, 24 associations liées à l'enseignement et 20 associations diversement impliquées dans les causes environnementales, dont l'École des Naturalistes d'Aquitaine.

Le projet ENA2053 « 100% des élus formés au fondamentaux des sciences naturelles » a reçu un accueil très favorable. Nous repartons avec la caution morale et scientifique de nos actions et notre participation aux prochaines journées Naturellement de Rouen les 22 et 23 novembre prochains. Nous y présenterons le nouveau service militerre en construction sur notre territoire en présence d'élus locaux.

## Equipe convivialité & Journée cramailotte

Le succès des manifestations proposées par l'ENA est aussi dû au travail de notre équipe convivialité.

L'objectif de cette équipe est de donner une identité « sauvage et naturelle » aux verres de l'amitié et faire de ces moments des instants chaleureux, conviviaux et propices aux échanges.

Et tout cela demande engagement bénévole, énergie et coordination.



Lundi 30 mars, c'était la journée cramailotte (préparation de gelée de fleurs de pissenlit). Une journée réussie grâce à la mobilisation d'une dizaine de bénévoles. Au menu : partage de recettes, atelier de cuisine sauvage, auberge espagnole, mise en pots, réalisation d'un livret de recettes. Bref : ça ne chôme pas à l'ENA !

## Les rencontres du club-lectures de l'ENA



Le club-lectures de l'ENA a trouvé un nouveau pied-à-terre à la médiathèque Boma de Saint-Denis-Pile. Merci à la Municipalité et l'équipe de la médiathèque pour son accueil !

RDV tous les premiers mercredis du mois pour partager des lectures et des podcasts sur la question de notre place dans la nature. L'un des objectifs de ces rencontres est la constitution d'un lexique commun sur les « éco-

mots » (écologie, écosystème, écoterrorisme, etc.) tant il est vrai que les batailles culturelles sont avant tout des batailles sémantiques.

## La forêt des possibles

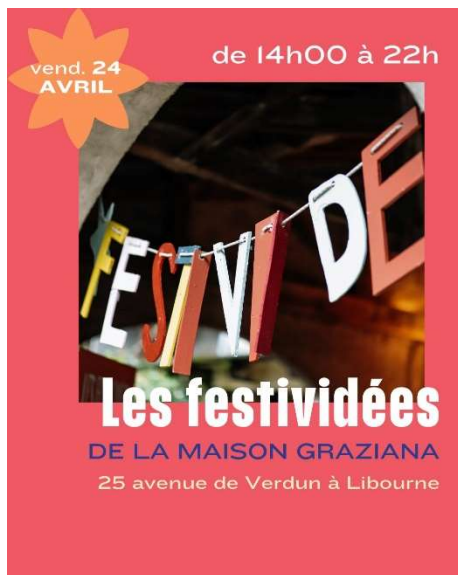
Cette année, l'ENA et l'association Cargo 209 unissent leurs forces pour proposer une version renouvelée des nuits des forêts (journée professionnelle qui aura lieu le vendredi 12 juin prochain). Une première journée de travail a eu lieu samedi 21 mars dernier réunissant plusieurs professionnels et amoureux de la forêt. L'objectif : imaginer ensemble une nouvelle économie de formation adossée à la forêt.



Si les forêts sont également des espaces de production de bois, elles peuvent aussi servir des supports de formation à de nombreuses autres activités : gestion forestière, formations naturalistes, activités artistiques, nature et santé, etc. Cette action conjointe ENA / Cargo 209 se déroule sur la partie de la forêt de la CALI qui jouxte l'Usine Végétale du Fieu, en lien avec les services de la CALI et l'ONF qui en est le gestionnaire. L'objectif est d'explorer ensemble « la forêt des possibles ». Benoit Cruège, stagiaire de la formation professionnelle à l'ENA, contribue à la réalisation et mise en forme de ce travail exploratoire. Merci à lui !

## Partie III – Actions et temps forts à venir

### Vendredi 24 avril : Festiv'idées à la maison de Graziana à Libourne



Retrouvez-nous à partir de 15H30 pour un atelier de coopération pour découvrir et coconstruire le nouveau service militerre de l'ENA !

« *Fédérer et construire ensemble un socle de savoirs naturalistes accessibles à tous en misant sur l'éducation populaire : et si on réhabilite le service militerre ?!* »

#### Programme :

- Présentation du service militerre : ses objectifs généraux et principales « règles du jeu ».
- Ateliers coopératifs : imaginer ensemble des missions nature et citoyennes pour retrouver notre pouvoir de comprendre, de dire et d'agir face aux crises environnementales, sociales et politiques qui sont devant nous. « *Engagez-vous qu'ils disaient !* »

### Samedi 25 et dimanche 26 avril : journées portes-ouvertes

RDV au château Grand Ormeau de Lalande de Pomérol. On vous y attend nombreuses et nombreux, entre 10h et 18h en continu.

#### Programme :

- **Dégustation** de millésimes anciens et récent
- **Visite** de chais
- **Offres spéciales** durant les 2 jours
- **Foodtruck** « Le frais Maisons »
- Mini-balades nature à la découverte des plantes sauvages comestibles et médicinales (**ENA**)
- Stand dégustation plantes sauvages (**ENA**)



### Samedi 9 mai : 3<sup>ème</sup> séance « Ecrire la Nature »



Après l'arbre et la rivière, 3<sup>ème</sup> et dernière séance de « Nature writing » sur le thème des plantes des trottoirs. Le principe ? Une balade-nature à la rencontre des « coincées du pavé » suivie d'un atelier d'écriture.

Apprendre, comprendre, ressentir.

Prochain RDV samedi 9 mai 14h-17h à la Maison graziana de Libourne.

Cette proposition vous intéresse ? Contacter directement Nathalie Ivars de l'association « Mot pour mot » au 06.83.83.88.26.

## Jeudi 21 mai : ciné débat « soulèvement » au cinéma de Libourne



Sous l'initiative de Walter Acchiardi, un consortium d'acteurs du Libournais vous donne RDV jeudi 21 mai au cinéma Grand Ecran de Libourne pour le lancement de la série « Histoires vivantes ».

Cette initiative a été accueillie très favorablement par l'ENA qui apportera tout le soutien dont elle est capable.

Avoir des lieux et des temps communs est la condition *sine qua non* pour forger une culture commune et nourrir des projets d'actions sur le territoire.

Alors oui : longues vies à ces soirées « Histoires vivantes » !



avec la complicité et le soutien de

## Vendredi 15 et samedi 16 mai : Biotope Festival de Saint-Emilion

Cette année, le Biotope Festival de Saint Emilion soufflera sa 10<sup>ème</sup> bougie ! Et c'est tout naturellement que l'ENA participera à ce week-end studieux et festif, d'autant plus que des liens forts sont déjà noués avec entre nos deux structures.

Vendredi 15 mai : journée tables-rondes en présence d'Erik Orsenna, Gilles Bœuf et Marc-André Selosse. L'ENA y participera et présentera en fin de journée son projet de nouveau service militaire.

Samedi 16 mai : journée festive et familiale regroupant de nombreuses associations environnementales. L'ENA y tiendra un stand pour mettre en avant ses activités et projets.



## Dimanche 7 juin : marché Bio de Targon



RDV dimanche 7 juin à partir de 10h au marché Bio de Targon. L'ENA y tiendra un stand et assurera des balades nature à la découverte des plantes sauvages comestibles et médicinales. Le thème de la journée sera la résilience alimentaire de nos territoires.

Merci à l'association Biotimarron pour cette demande de collaboration.

## Mardi 23 juin : inauguration du festival « Littérature en Jardin »

RDV au parc du Château de Bômale de Saint-Denis-de-Pile pour le lancement du festival « Littérature en Jardin ».

Merci à Marie-Laure Picot, fondatrice du festival et de l'association Permanence de la Littérature, pour cette invitation. Nous y tiendrons un stand de présentation de l'ENA et ferons une brève présentation publique de nos activités.



## Partie IV – Pourquoi et comment nous rejoindre ?



### Pourquoi nous rejoindre ?

Si vous prenez connaissance du projet ENA2053 (voir annexe) vous comprendrez que notre réussite dépendra grandement de la force du collectif que nous serons capables de mobiliser. « Inviter les citoyens et nos élus locaux dans l'histoire naturelle » est une mission aussi essentielle qu'ardue !

Participer à la modification des structures, même au niveau local, demande une énergie, des moyens et un réseau d'acteurs considérables. A commencer par vous toutes et tous !

Nous avons besoin de vous pour :

- Renforcer les équipes en place : **équipe convivialité** (cuisine sauvage) et **club-lectures** (construction d'un lexique commun).
- Créer l'équipe « **gazette de l'ENA** » pour concevoir et mettre en forme un véritable outil de communication et de fédération. Si vous avez du temps libre et des talents de graphistes, photographes, rédactions ou vous sentez l'âme d'un rédacteur en chef : faites-nous signe !
- Renforcer l'équipe naissante « **service militerre** » pour concevoir et mettre en œuvre ce nouvel outil d'éducation populaire, apprenant, convivial et engagé.
- Rejoindre le **bureau élargi** et participer à l'administration de l'ENA (1 fois par mois au lycée Henri Brulle de Libourne).
- Participer aux **manifestations** et / ou donner un coup de main de temps en temps pour la tenue des stands.

Tous les niveaux d'implication et de participation sont les bienvenus. L'ENA fait la force !

### **Comment nous rejoindre ?**

Rejoignez-nous sur nos prochaines permanences : lundis 13 et 27 avril, lundis 11 et 25 mai, lundis 8 et 22 juin le matin entre 9h30-12h au château Grand-Ormeau de Lalande de Pomerol.

Renseignements : [contact@ena2053.fr](mailto:contact@ena2053.fr)

***« Une première page se ferme, une nouvelle s'ouvre. Vive le service militerre ! » Un casque vert qui s'impatiente...***

***« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas. C'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles ». Senèque***

### **Remerciements**

La coprésidence de l'ENA tient à remercier l'ensemble des adhérents, bénévoles et forces vives de notre jeune fédération, sans qui rien ne serait possible. S'il est impossible de citer toutes celles et ceux qui font vivre directement ou indirectement l'ENA, nous adressons tout de même une « spéciale dédicace » aux membres du bureau élargi qui sont au cœur de l'action et de la réflexion sur les développements en cours.

Merci à eux, merci à toutes et tous et longue vie à l'ENA !

La coprésidence

**ANNEXE**



Ecole des Naturalistes d'Aquitaine

23 rue du docteur Pierre Teurlay  
33 910 Saint-Denis-de-Pile

## ENA 2053

### 100% DES ÉLUS LOCAUX FORMÉS AUX FONDAMENTAUX DES SCIENCES NATURELLES À L'HORIZON 2053

*Discours prononcé par Julien ESTEBENET (partie 1), Maëlys GIRAUD (partie 2) et Bruno WISNIEWSKI (partie 3) coprésidents de l'ENA, lors de l'assemblée générale de la fédération nationale BioGée, des sciences pour la société, le samedi 28 mars 2026 à l'académie d'agriculture de Paris.*

#### **PARTIE I – CONVIER NOS ÉLUS DANS L'HISTOIRE NATURELLE. OUI, MAIS COMMENT ?**

Bonjour à toutes et tous. L'ENA, c'est l'Ecole des Naturalistes d'Aquitaine. Nous sommes une jeune fédération créée le 5 juin dernier. Toute ressemblance avec la prestigieuse institution qui a vu naître nombre de nos décideurs politiques est parfaitement... volontaire.

Nous venons de la région bordelaise, plus précisément du Libournais, non loin de Saint Emilion. Nous représentons un collectif d'une centaine de personnes, physiques et morales, toutes et tous animés par une même conviction « *les savoirs fondamentaux des sciences naturelles devraient être partagés par le plus grand nombre : par les citoyens mais aussi et peut-être avant tout par nos élus locaux.* »

Comme tout le monde présent ici, nous sommes convaincus que les sciences naturelles sont une immense boîte à outils pouvant nous aider à penser et agir face aux grands défis qui sont devant nous. En cela, nous répondons à l'appel de la Fédération BioGée, appel formulé par son président, Marc André Selosse, dans son ouvrage intitulé « Nature et préjugé » poétiquement sous-titré « *convier l'humanité dans l'histoire naturelle* ».

Pour notre part, nos ambitions sont bien plus modestes. Nous n'avons évidemment ni les moyens ni les compétences pour convier l'humanité toute entière dans l'histoire naturelle. Par contre, nous pensons avoir la légitimité et l'énergie pour y convier nos élus locaux, à l'échelle de notre petit bout de Terre libournaise.

Nous voulons que nos représentants disposent des bases de l'écologie générale. Tout élu, tout décideur politique devrait connaître le fonctionnement global d'une forêt, d'une rivière, d'un sol et plus largement devrait connaître la force des liens qui nous unissent au Vivant.

Si l'objectif est clair « *inviter nos élus à se former aux fondamentaux des sciences naturelles* » la question de la méthode pour y parvenir n'a rien d'une évidence.

Comment convier nos élus locaux dans l'histoire naturelle ?

Suffit-il de créer un centre de formation naturaliste pour les élus, et d'attendre que le téléphone sonne, sur

la seule base du volontariat ?

Ne soyons pas naïfs : le téléphone risque de ne pas sonner tous les jours...

Faut-il plutôt s'engager dans un rapport de force avec les élus rétifs à cette idée de formation naturaliste obligatoire ? Là encore, nous sommes à peu près sûr de l'issue d'une telle méthode...

Que faut-il faire alors ?

Existe-t-il une voie moyenne pour convier nos élus dans l'histoire naturelle qui ne se cogne pas à ces deux écueils que sont la naïveté et l'agressivité ?

Après 9 mois de réflexion, de propositions mais aussi d'échecs et de fausses pistes, notre conseil d'administration composé d'associations, d'élus et d'entrepreneurs locaux a validé la stratégie suivante :

*« Si nous sommes nombreux, voire majoritaires, à l'échelle d'une commune à vouloir que nos élus soient formés aux fondamentaux des sciences naturelles, alors notre voix ne peut être ignorée sans bafouer les principes fondamentaux de la démocratie. »*

Cette stratégie, s'appuie sur ce qu'il convient appeler « l'hypothèse démocratique » : nos représentants doivent prendre en compte les revendications de leurs administrés. Si les habitants d'un village considèrent que ses élus doivent être formés aux fondamentaux des sciences naturelles, alors il doit en être ainsi.

Dans cette stratégie ascendante, l'adhésion populaire devient la clé de voute, la condition *sine qua none* de la réussite. Sans une large adhésion populaire, peu de chance que la formation des élus locaux se fasse naturellement...

La question devient alors : comment susciter cette adhésion populaire ? Comment rendre évident demain ce qui paraît inenvisageable aujourd'hui : « 100% de nos élus locaux formés aux fondamentaux des sciences du vivant » ?

## **PARTIE 2 - VIVE LE SERVICE MILITERRE !<sup>1</sup>**

Depuis 50 ans, « l'éducation à l'environnement », « la sensibilisation au développement durable », l'éducation à l'écocitoyenneté », qu'importe le nom qu'on lui donne, stagne autour des mêmes postulats erronés : la science est le meilleur vecteur de diffusion des savoirs, la jeunesse est la cible prioritaire, la sensibilisation suffit à changer les comportements.

Au sein de l'ENA nous sommes tous d'accord sur le fait que cette sensibilisation ne suffit plus face aux enjeux environnementaux et sociaux actuels. Le service militerre est notre réponse à cette insuffisance : un dispositif d'éducation populaire, novateur, pensé pour un public adulte pour apprendre, transmettre et faire société.

En voici les principes :

Tout le monde connaît le service militaire (a.i.r.e) qui consiste à former les jeunes citoyens d'un pays à la défense du territoire national. Par analogie, le nouveau service militerre (t.e.r.r.e) forme les citoyens à la c

---

<sup>1</sup> Référence à l'article de Laure Noualhat publié le 3 décembre 2025 dans le média de l'écologie en ligne REPORTERRE.

« [A bas le service militaire, vive le service militerre](#) ». Avec l'autorisation de l'auteure.

connaissance et la préservation du Vivant. Il s'agit d'un dispositif d'éducation populaire aux sciences naturelles qui s'adresse à un public adulte et familial.

Voici les grandes étapes d'une année de service militerre, telle que nous l'imaginons et telle que nous souhaitons l'expérimenter prochainement dans le Libournais.

Tout d'abord, des journées d'appel sont régulièrement organisées pour présenter le dispositif, ses enjeux et ses objectifs. Les personnes qui souhaitent s'engager ont la possibilité de s'inscrire sur place. L'aventure commence par la remise du kit militerre contenant notamment une casquette verte, une carte du territoire, un sachet de graines et surtout un carnet de missions.

Ce carnet de missions est divisé en 4 sections correspondant aux unités paysagères du Libournais : les forêts, les rivières, les champs et la nature en ville. Les casques verts (le nom donné aux participants) sont invités à remplir une série de missions en parcourant les espaces verts et naturels à proximité de chez eux.

Deux types de missions viennent ponctuer ce parcours : des missions nature et des missions citoyennes.

Voici quelques exemples de missions nature :

- Participer à un dispositif de sciences participatives : SPIPOLL, comptage des oiseaux, des vers de terre, participer à un transect d'identification "sauvages de ma rue",
- Rechercher et identifier des espèces communes dans l'environnement, parcs communaux, jardins à partir d'applications mobiles
- Descendre la rivière en canoé kayak et photographier 3 espèces d'oiseaux
- Bivouaquer une nuit en forêt
- Participer à une plantation de haie bocagère chez un agriculteur
- Participer à une initiation de pêche organisée par la fédération locale de pêche, etc.

Ces missions nature se déroulent seul ou en collectif lors de journées thématiques coordonnées par l'ENA. Elles sont ancrées sur le territoire par la mise en lien des acteurs locaux. Enfin, ces missions sont transversales, touchent plusieurs domaines tels que les Arts, les sciences, les sports...

Parallèlement à ces missions nature, les casques verts sont invités à remplir des missions citoyennes plus engagées.

Voici quelques exemples de missions citoyennes

- Participer aux forums citoyens régulièrement organisés par l'ENA
- Inviter les élus de sa commune à rejoindre les casques verts
- Signer la pétition en ligne « nous voulons des élus formés aux sciences naturelles »
- Poser des questions sur les engagements pris par la mairie au niveau environnemental
- Faire vivre et transmettre à leur entourage les graines de semence paysanne confiées lors de l'inscription
- Inviter un proche, un ami, un collègue à rejoindre le mouvement des casques verts
- Organiser un repas de quartier sous format auberge espagnole avec uniquement des produits locaux

Vous l'aurez compris, les missions nature visent à reconnecter les citoyens à leur environnement tout en augmentant leurs connaissances et compréhension du vivant. Les missions citoyennes, quant à elles, visent à les aider à (re)trouver confiance dans leur pouvoir de dire et d'agir.

L'année se conclut par une grande fête annuelle réunissant l'ensemble des protagonistes. C'est l'occasion pour les casques verts de se rencontrer et d'échanger avec les associations locales et les élus impliqués dans le dispositif.

Les casques verts ayant rempli leur carnet de missions obtiennent le grade d'ALLIÉ DU VIVANT. Ils peuvent alors faire le choix de s'arrêter là ou bien de poursuivre l'aventure avec le grade de PASSEUR DE SAVOIRS et de GARDIEN DU VIVANT.

Si ce nouveau service militerre se veut engageant et convivial, l'objectif visé reste la mobilisation citoyenne autour de l'importance de disposer d'une culture naturaliste commune. Les casques verts deviennent alors une force sur les territoires capable de faire entendre leur voix auprès notamment de leurs élus locaux.

### **PARTIE 3 - ENA 2053 : DU LOCAL AU NATIONAL**

A y regarder de près, le projet ENA 2053 est assez basique. Il consiste à inviter les citoyens et les élus à acquérir les fondamentaux des sciences naturelles. Et cela dans un but ultime : la continuité de l'espèce humaine. Nos vies et nos santés dépendent de la vie et de la santé des paysages et des êtres vivants qui les habitent.

Affirmation triviale pour les uns, lunaire pour d'autres.

A nous de faire en sorte que cette affirmation sonne comme une évidence aux oreilles du plus grand nombre. A nous d'inventer les outils d'instruction massive, de mêler les arts et les sciences, de briser les barrières disciplinaires, les chapelles de pensées, de réunir les acteurs isolés, de recréer des espaces de parole, d'écoute et de convivialité sur nos territoires. A nous de rendre l'écologie joyeuse, populaire, désirable.

Le pari que nous faisons est que ce nouveau service militerre, tel que nous l'imaginons, peut nous aider à populariser les sciences naturelles. Nous pensons que ce nouveau service militerre peut être mobilisateur et fédérateur au-delà du cercle des initiés. Nous pensons qu'il peut être un véritable outil d'éducation populaire au service de la diffusion des savoirs. Nous pensons qu'il peut être ce pont entre les citoyens engagés et leurs élus locaux dont certains sont déjà acquis à la cause, mais qui malheureusement sont encore trop minoritaires. Nous pensons enfin que ce nouveau service militerre peut permettre de construire et de structurer le rapport de force nécessaire pour parvenir à nos fins, à l'échelle des communes tout au moins, échelle à laquelle l'action et le changement restent encore possibles.

Aucune avancée sociale ne s'est produite spontanément dans notre histoire récente. Elles sont toutes issues de luttes impliquant des rapports de force structurés et assumés. Il n'y a pas de raison pour qu'il en soit autrement concernant nos revendications.

Lorsque nous présentons le projet ENA 2053, nous voyons bien que certains de nos interlocuteurs restent pour le moins dubitatifs. « 100 % des élus locaux formés aux sciences naturelles ? Mais vous rêvez, c'est impossible, vous êtes des utopistes ! »

Le rêve : nous l'assumons. En 2053, il existe, répartis sur le territoire national, des centres de formation aux sciences naturelles à destination de tous les élus locaux, agents et décideurs politiques. De la même manière que la formation aux premiers secours est obligatoire pour devenir Maître-Nageur Sauveteur, la formation

au socle naturaliste de son territoire est le prérequis pour prétendre prendre des décisions qui nous engagent toutes et tous ainsi que les générations futures.

A l'objection de l'impossibilité, notre réponse se trouve en toute lettre sur notre carte d'adhérent : « changer le monde est un droit. Ceux qui pensent que c'est impossible sont priés de ne pas déranger ceux qui essaient ! »

Concernant l'utopie enfin, nous suivons la ligne d'Aurélien Barraud en renversant l'objection : l'utopie n'est pas de notre côté mais du côté de toutes celles et ceux qui sont convaincus qu'il ne faut surtout rien changer dans notre rapport au vivant.

Hormis l'urgence du moment qui légitime le projet ENA 2053, nous avons quelques raisons de croire que les conditions de possibilité sont aujourd'hui réunies ou sur le point de l'être. Mais nous voyons aussi l'immensité de la tâche et des moyens humains, techniques et financiers à mobiliser pour parvenir à nos fins et faire entendre nos voix.

Quoiqu'il arrive, nous testerons ce nouveau service militerre sur le territoire du Libournais. Nous organiserons les journées d'appel pour recruter les casques verts, nous coordonnerons les acteurs locaux lors de journées thématiques à la découverte des forêts, des rivières, des sols ou bien encore de la nature en ville. Nous tenterons de faire émerger ces espaces de parole, d'écoute et de partage indispensables à la construction d'une culture commune et de revendications communes.

Même à cette échelle restreinte, c'est déjà un véritable défi. Tous les outils que nous concevons dans ce cadre-là sont pensés pour être reproductibles sur d'autres communes, d'autres départements, d'autres régions. Nous souhaitons impulser cette dynamique sur le territoire test du Libournais mais seule une envelopure nationale donnera tout son sens au projet ENA2053.

Nos moyens sont aujourd'hui limités à notre énergie et à la ténacité de nos convictions. C'est pourquoi nous sollicitons tous les appuis et toutes les aides possibles. Ce dernier point est la véritable raison de notre présence devant vous. Outre le bonheur de vous rencontrer et de vous présenter nos actions, nous sommes aussi là pour formuler des demandes précises et concrètes à la Fédération BioGée et à tous ses membres.

Un dossier présentant plus en détails nos intentions vous sera transmis prochainement mais en attendant voici les demandes que nous vous adressons.

1/ Nous sollicitons la caution morale et scientifique de la fédération BioGée pour le lancement du projet ENA 2053 sur notre territoire. Par caution morale, nous entendons la validation des objectifs et des moyens mis en œuvre pour y parvenir. Par caution scientifique, nous entendons la validation des contenus délivrés aussi bien dans le cadre du service militerre que dans celui des parcours de formation à l'attention des élus.

2/ Nous sollicitons également un appui technique pour la conception et la réalisation des outils nécessaires au déploiement du service militerre. Le carnet de missions est la pierre angulaire du dispositif. Il doit être attractif, facile d'utilisation et mobilisateur. De nombreuses compétences devront être réunies pour le faire sortir de terre : ingénierie pédagogique, coordination territoriale, graphisme, communication... Cet appui technique pourrait s'envisager par du mécénat de compétence par exemple.

3/ Nous sollicitons enfin le suivi de notre expérimentation à travers vos différents canaux de communication. Nous sommes déjà en lien avec Laure Noualhat (à l'origine du terme service militerre) du média de l'écologie

Reporterre. Les journées Naturellement de Rouen pourraient également être l'occasion de points d'étape annuels sur les réussites et les obstacles rencontrés dans notre expérimentation. Cela pourrait inciter d'autres territoires à rejoindre le dispositif et bénéficier des outils créés et des expériences accumulées.

Voici donc formulées nos demandes : caution morale et scientifique, appui technique et relai de communication.

Nous avons pleinement conscience que seul, nous ne pourrions pas parvenir à nos fins dans le délai imparti, même à l'horizon apparemment si lointain de 2053. D'ailleurs, et ce sera la conclusion de notre intervention, vous vous êtes sûrement demandés pourquoi l'échéance 2053. Plus précisément nous nous donnons jusqu'au 25 avril 2053 (ce sera un vendredi). Nous fêterons à cette date le centenaire d'une découverte scientifique majeure. La découverte qui est venue confirmer que l'ensemble du Vivant a bien une origine commune mais aussi et surtout une destinée commune. Vous l'aurez deviné, le vendredi 25 avril 2053, nous fête le centenaire de la découverte de l'ADN, ce fil qui relie l'ensemble des vivants.

Y-a-t-il date plus symbolique pour convier l'humanité dans l'histoire naturelle ?

Merci pour votre écoute et votre attention.

-FIN-